Louis XIV - Ligue d'Augsbourg
Louis XIV - Succession d'Espagne

Numéro d'inventaire : 2024.6.14
Auteur(s) : Paul Lehugeur
A. Lahure
Type de document : planche didactique
Éditeur : A. Lahure, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus, Paris (à droite)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1886 (vers)
Collection : Histoire de France en cent tableaux, par P. Lehugeur
Inscriptions :
• numéro : N° 77 (recto) (en haut)
• titre : Louis XIV - Ligue d'Augsbourg (recto) (en haut)
• numéro : N° 78 (verso) (en haut)
• titre : Louis XIV - Succession d'Espagne (verso) (en haut)
Matériau(x) et technique(s) : carton
Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. La planche n'ayant pas d'œillet de suspension, un trou a été fait en haut, dans lequel subsiste un reste de cordelette.
Mesures : hauteur : 44,5 cm
largeur : 32,5 cm
Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV.
Mots-clés : Histoire et mythologie
Lieu(x) de création : Paris
Utilisation / destination : enseignement
Représentations : scène historique : histoire, 17e siècle, 18e siècle, France / Recto (n° 77): Louis XIV - Ligue d'Augsbourg Un texte de présentation du contexte historique 3 scènes représentées et commentées: Bataille de la Hougue - Bataille de Steinkerque - Bataille de Nerwinden Verso (n° 78): Louis XIV - Succession d'Espagne Un texte de présentation du contexte historique 4 scènes représentées et commentées: Louis XIV présente à la cour le nouveau roi d'Espagne - Départ du petit-fils de Louis XIV pour Madrid - Combat dans Crémone - Résistance de Toulon
Autres descriptions : Langue : français
ill.
Objets associés : 2010.08495
1996.01234
2002.01601

L'Histoire de France en cent tableaux, par P. LEHUGEUR. A. LAHURE, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus. Paris.

N° 77 LOUIS XIV — LIGUE D'AUGSBOURG N° 77

La ligue d'Augsbourg, formée contre la France en 1686, se renforce encore de Guillaume d'Orange devenu roi d'Angleterre (1688). La France, attaquée par l'Angleterre, la Hollande, l'Espagne, l'Allemagne et la Savoie, mais défendue par Vauban, Luxembourg, Catinat, Tourville, Jean Bart, tient tête avec gloire aux coalisés, les bat à Fleurus, à Steinkerque, à Nerwinden, à la Marsaille, au cap Saint-Vincent, et signe à Ryswick un traité honorable (1697).

Bataille de la Hougue.

Tourville, qui n'avait que quarante-quatre vaisseaux contre quatre-vingt-dix-neuf, voulait éviter la bataille et attendre des renforts; mais l'impatient Louis XIV lui ordonna de combattre. Les 20 000 marins français luttèrent héroïquement contre les 42 000 anglais et hollandais; la première journée resta indécise (29 mai 1692), mais le lendemain la flotte française fut dispersée : trois vaisseaux, échoués à Cherbourg, furent brûlés par les Anglais; douze autres, cernés à la Hougue par les flottes ennemies, durent être abandonnés par leurs équipages, et devinrent aussi la proie des flammes. Les autres vaisseaux, au nombre de vingt-neuf, réussirent à gagner Brest ou Saint-Malo. Le désastre de la Hougue a été souvent exagéré; les ennemis perdirent plus d'hommes que nous, nos vaisseaux détruits furent rapidement remplacés, et Tourville prit bientôt sa revanche.

Bataille de Steinkerque.

Luxembourg rappelait le grand Condé par son impétuosité et par son audace. Surpris à Steinkerque par le roi d'Angleterre, il rallia ses troupes et rétablit le combat par de merveilleuses manœuvres. La cavalerie de la maison du roi et les dragons de Boufflers s'illustrèrent par de magnifiques charges, qui achevèrent la victoire. Le roi Guillaume perdit 8000 hommes et se replia sur Bruxelles. (Août 1692.)

Bataille de Nerwinden.

La bataille de Nerwinden fut le plus terrible choc de cette guerre. La cavalerie française placée en réserve demeura quatre heures sans bouger sous le feu le plus violent, et arracha au roi d'Angleterre ce cri de dépit : « Oh! l'insolente nation! » La victoire fut longtemps disputée; enfin les gardes-françaises décidèrent de la journée par une charge à la baïonnette, la première que présente notre histoire. (Juillet 1693.)

Histoire de France en cent tableaux, par P. LEHUGEUR. A. LAHURE, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus. Paris.

N° 78 LOUIS XIV — SUCCESSION D'ESPAGNE N° 78

Louis XIV accepte pour son petit-fils le trône d'Espagne, et l'Europe jalouse se coalise contre la France. La guerre a lieu sur cinq théâtres principaux : l'Italie, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Espagne et la mer. Après trois années de lutte indécise (1701-1704), la France, accablée par le nombre, est vaincue en Allemagne à Hochsted (1704), aux Pays-Bas à Ramillies, en Italie à Turin (1706) ; une escadre française est détruite à Malaga ; le petit-fils de Louis XIV, Philippe V, est chassé de Madrid par l'archiduc d'Autriche. — La France se relève en 1707 : Vendôme arrête l'invasion au Nord, Villars couvre l'Alsace, les Impériaux échouent en Provence, Philippe V rentre à Madrid, et le chef d'escadre Forbin fait un mal immense au commerce anglais et hollandais.

Louis XIV présente à la cour le nouveau roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne Charles II avait désigné pour son héritier le duc d'Anjou, Philippe, deuxième fils du Dauphin. Louis XIV, après avoir réfléchi pendant trois jours, prit son parti, et, rassemblant tous les courtisans, il leur présenta son petit-fils, et leur dit : « Messieurs, voici le roi d'Espagne. » (Novembre 1700.)

Départ du petit-fils de Louis XIV pour Madrid.

Le nouveau roi d'Espagne, Philippe V, après avoir dit adieu à Louis XIV et à la France, quitta Versailles le 4 décembre, et fit son entrée dans Madrid, le 18 février 1701. Le dix-huitième siècle s'ouvrait avec gloire, et les courtisans répétaient avec enthousiasme le mot de Louis XIV : « Il n'y a plus de Pyrénées. »

Combat dans Crémone.

Après Louvois les abus avaient reparu dans l'armée : les grades furent donnés à la faveur, et l'incapacité des généraux amena des désastres. A Crémone, Villeroi, qui ne savait pas se garder, fut fait prisonnier la nuit, à son quartier général, par des cavaliers impériaux, et les Français, dispersés dans les casernes, coururent le plus grand danger ; ils purent heureusement se rallier et chasser l'ennemi de la ville, si bien qu'ils eurent le double avantage de conserver Crémone et d'avoir perdu Villeroi. (Février 1702.)

Résistance de Toulon.

Après la défaite de Turin, l'Italie fut perdue et la France envahie. Le prince Eugène, Français passé au service de l'Autriche, et le duc de Savoie Victor-Amédée pénétrèrent en Provence, avec quarante mille hommes, et assiégèrent Toulon, que les Anglais et les Hollandais bloquaient par mer avec cinquante vaisseaux de ligne. Mais la ville résista au bombardement, les Provençaux prirent les armes, et l'ennemi, pour ne pas être coupé de l'Italie, dut lever le siège après avoir perdu 10 000 hommes. (Août 1707.